

**Zeitschrift:** Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie  
**Herausgeber:** Musée d'art et d'histoire de Genève  
**Band:** 20 (1942)

**Artikel:** Les arts à Genève  
**Autor:** Deonna, W.  
**Kapitel:** Du début du christianisme à la fin du 2e royaume de Bourgogne (IVe S.-1032)  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-727623>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

DU DÉBUT DU CHRISTIANISME  
A LA FIN DU 2<sup>e</sup> ROYAUME DE BOURGOGNE (IV<sup>e</sup> S.-1032)



FIG. 74. — Saint-Pierre.

## DU DÉBUT DU CHRISTIANISME (IV<sup>e</sup> SIÈCLE) AU DEUXIÈME ROYAUME DE BOURGOGNE (888-1032)



GENÈVE est encore romaine quand elle adopte le christianisme<sup>1</sup> au cours du IV<sup>e</sup> siècle<sup>2</sup> (*fig. 75*). A la date où elle est érigée en « civitas »<sup>3</sup>, elle devient le siège d'un évêché<sup>4</sup>, dont les plus anciens titulaires connus sont Dominus, en 379, puis Isaac, vers 400, Salonius au V<sup>e</sup> siècle<sup>5</sup>. Quelques souvenirs des premiers évêques subsistent : une inscription perdue mentionne Domitianus, qui aurait occupé le siège épiscopal avant 500 sous le règne de Godegisèle<sup>6</sup>; dans la cathédrale Saint-Pierre, un sarcophage du VI<sup>e</sup> siècle, orné de rouelles incisées (*fig. 92*), contenait un corps encore revêtu d'habits violets, qui serait celui de Maxime, évêque de Genève en 513, 517, et mort à une date inconnue<sup>7</sup>; nous possédons à deux exemplaires

<sup>1</sup> Sur les débuts du christianisme à Genève: *G*, V, 1927, 107 sq., référ.; *PS*, 107 sq., 113, référ.; DEONNA, *Les croyances*, 453 sq., Le christianisme; LECLERCQ et CABROL, *Dict. d'arch. chrét.*, s. v. Genève. — Cependant le paganisme persiste longtemps après, puisqu'en 515 l'évêque Maxime transforme un temple d'Annemasse en église: *PS*, 107, 108, note 1, autres ex.; BESSON, *Nos origines chrétiennes*, 40.

<sup>2</sup> *G*, V, 1927, 107; *PS*, 107; BESSON, *Nos origines chrétiennes*, 14, 17.

<sup>3</sup> Cf. p. 75.

<sup>4</sup> Sur la fondation de l'évêché, la liste des évêques, etc.: *PS*, 118, référ.; BESSON, *Nos origines chrétiennes*, 51; LECLERCQ et CABROL, *Dict. d'arch. chrét.*, s. v. Genève, 940 sq.; *DHBS*, s. v. Genève, et Genève (évêché de Genève), 382; NAEF, *Les origines de la Réforme à Genève*, 1936, 3, La ville et le diocèse; BLAVIGNAC, *Armorial genevois*, 218; BLONDEL, *G*, XI, 1933, 100, Origine des paroisses urbaines.

<sup>5</sup> *G*, XI, 1933, 81; XIX, 1941, 112.

<sup>6</sup> *PS*, 117, n° 220.

<sup>7</sup> *PS*, n° 235; *Saint-Pierre, ancienne cathédrale de Genève*, 3<sup>e</sup> fasc., 1893, 35, fig. 7, pl. I; DEONNA, *Les croyances*, 361, fig. 76; 487, Le sarcophage trouvé dans la cathédrale Saint-Pierre à Genève. — La détermination n'est pas certaine.



l'inscription funéraire de l'évêque Ansegisus, qui prit part au concile de Ravenne en 877 et fut enseveli dans l'église Saint-Victor<sup>1</sup>. Et dès le IV<sup>e</sup> siècle des docu-

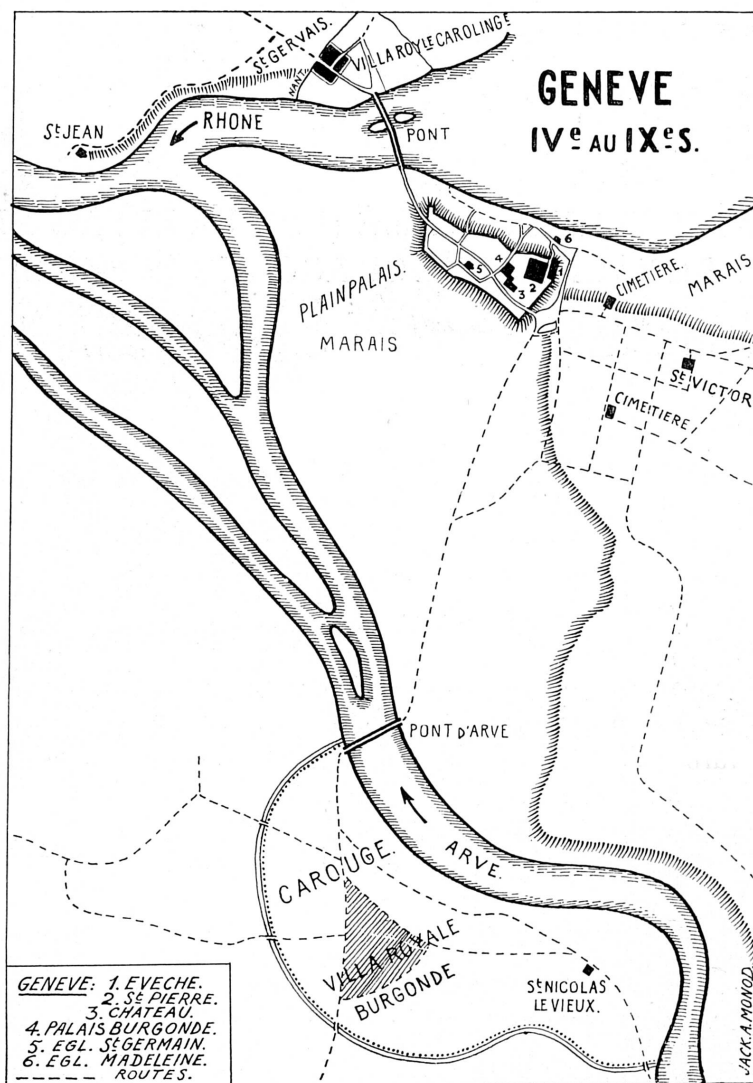


FIG. 75. — Genève, des Burgondes aux Carolingiens.

ments, dont les motifs ne sont plus païens, mais chrétiens<sup>2</sup>, attestent que Genève commence une nouvelle période de son histoire.

\* \* \*

<sup>1</sup> PS, n° 257, 258.

<sup>2</sup> Du IV<sup>e</sup> siècle, pierre perdue, avec chrisme: PS, n° 219; BESSON, *Nos origines chrétiennes*, 15; LECLERCQ et CABROL, *Dict. d'arch. chrét.*, s. v. Genève, 951, fig. 5214; etc.

Dès 443, Genève appartient aux Burgondes<sup>1</sup> et devient le siège de leurs rois. Depuis 461, où Lyon est leur résidence principale, elle n'est plus habitée que par

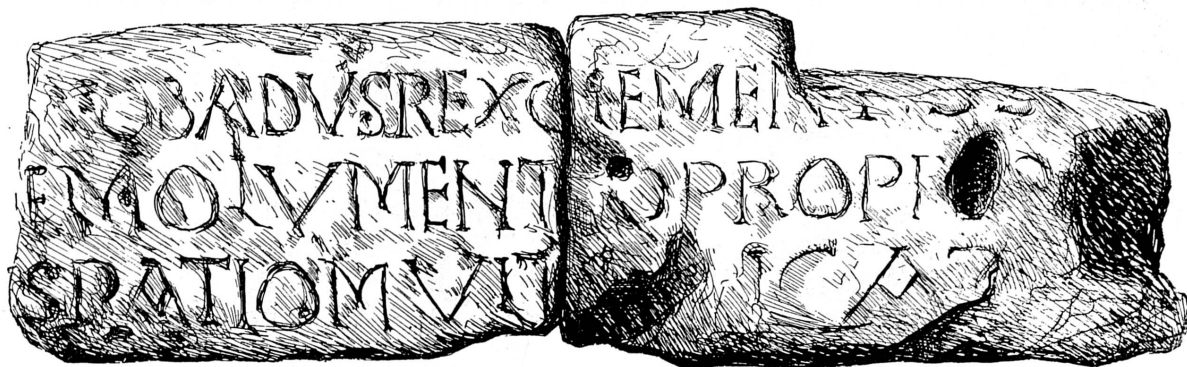


FIG. 76. — Inscription de Gondebaud. Musée de Genève.

le frère du roi, qui porte du reste le même titre, et elle reçoit successivement Gundioch (mort vers 470), Chilpéric (mort en 480), Godegisèle, frère de Gondebaud, Sigismond, qui se fait couronner à Carouge en 516 en présence de son père Gondebaud, les filles de Chilpéric et nièces de Gondebaud et Godegisèle, soit les princesses Sédeleube et Clotilde, qui épouse Clovis en 493.

En 534, les Francs mettent fin à ce premier royaume de Bourgogne et Genève passe sous la domination des rois mérovingiens<sup>2</sup>, puis carolingiens<sup>3</sup>, jusqu'en 888, où le second royaume de Bourgogne est fondé, issu du démembrement de l'empire carolingien, et dure jusqu'en 1032<sup>4</sup>. Genève a gardé le souvenir des rois burgondes<sup>5</sup> et mérovingiens<sup>6</sup>, des empereurs carolingiens<sup>7</sup>, puis rodolphiens<sup>8</sup> qui l'habitèrent, y passèrent, l'embellirent de leurs constructions, mais beaucoup de ces traditions sont erronées, créées par l'imagination d'anciens érudits.

\* \* \*

La ville burgonde n'est pas plus étendue que la ville romaine de la fin du III<sup>e</sup>

<sup>1</sup> Sur Genève burgonde: *G*, V, 1927, 115, référ.; *PS*, 115, référ.; *DHBS*, s. v. Genève, 354, n° 2; P.-E. MARTIN, La fin de la domination romaine en Suisse et l'occupation germanique, *BHG*, VI, 1933-1938, 3; *G*, XVIII, 1940, 64, 84.

<sup>2</sup> *PS*, 116; *DHBS*, s. v. Genève, 354, n° 3.

<sup>3</sup> *PS*, 117.

<sup>4</sup> *PS*, 117; *DHBS*, s. v. Genève, 354, n° 4.

<sup>5</sup> En particulier de Gondebaud: DEONNA, *La fiction*, 56, Les Burgondes; *PS*, 120.

<sup>6</sup> *PS*, 116.

<sup>7</sup> Pépin le Bref est à Genève en 755, Charlemagne en 773; traditions relatives à Charlemagne: *PS*, 117; DEONNA, *La fiction*, 61.

<sup>8</sup> *G*, XIX, 1941, 200-1; *La fiction*, 62.

et du IV<sup>e</sup> siècle, et elle continue à vivre à l'intérieur de l'ancienne *enceinte* réduite<sup>1</sup>. Gondebaud n'a pas édifié celle-ci, comme on le croyait<sup>2</sup> sur la foi d'une inscription (*fig. 76*)<sup>3</sup>, mais l'a seulement restaurée après l'incendie qui ravagea Genève, quand

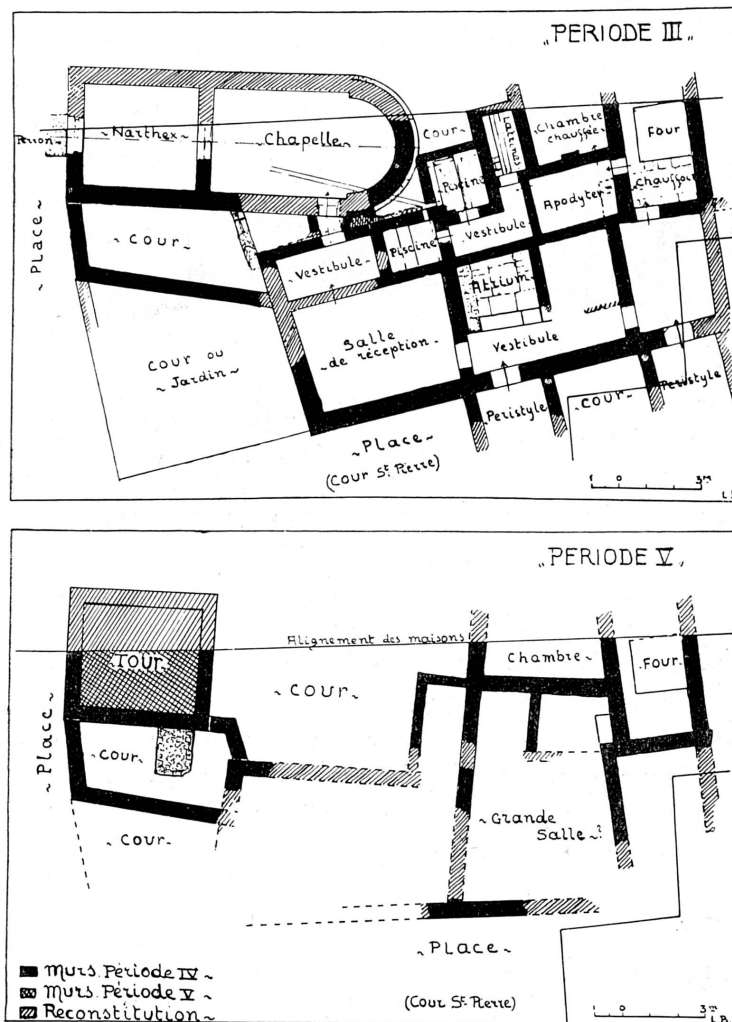


FIG. 77. — Le palais burgonde, périodes III (V<sup>e</sup> s.) et V (VI-VIII<sup>e</sup> s.), d'après L. Blondel (*G*, XVIII, 1940, 74-76, fig. 4-6).

<sup>1</sup> Plan de Genève burgonde: MAYOR, *L'ancienne Genève*, 14, fig. 7 E; FATIO, *Genève à travers les siècles*, 17, fig.; MONTANDON, *Genève*, pl. XVI; BLONDEL, *Origine et développement des lieux habités*, 1915, 26, fig. 16. Ces plans ne sont qu'approximatifs, et les découvertes ultérieures en ont modifié plusieurs détails. C'est ainsi que, sur le plan de M. Blondel, des deux châteaux qui défendent, l'un l'entrée au Bourg-de-Four, l'autre la sortie à la Tour de Boël, le premier n'existe pas encore à l'époque burgonde. — Cf. p. 84.

<sup>2</sup> Cf. p. 84; DEONNA, *La fiction*, 57; *PS*, 120.

<sup>3</sup> *PS*, 119, n<sup>o</sup> 221; LECLERCQ et CABROL, *Dict. d'arch. chrét.*, s. v. Genève, 941-942, fig. 5212.

ses troupes l'assiégèrent en 500 parce qu'elle était demeurée fidèle à son frère Godegisèle<sup>1</sup>.

Le palais des rois burgondes n'est pas au Bourg-de-Four, où on l'a jadis situé<sup>2</sup>, mais près de Saint-Pierre (fig. 77). Il utilise d'abord, après 443, le praetorium romain, en bordure du forum du IV<sup>e</sup> siècle<sup>3</sup>. Mais après l'incendie de 500 on le reconstruit sur le même emplacement et sur celui du petit sanctuaire romain<sup>4</sup>. Assez luxueux pour l'époque, il comprend des bains alimentés par des canalisations<sup>5</sup>, un chauffage à air chaud<sup>6</sup>, une chapelle<sup>7</sup>, une salle décorée d'une riche mosaïque murale, en cubes de verre rouges, bleus, verts, dorés<sup>8</sup>.

Vers la fin de l'époque mérovingienne et à l'époque carolingienne, on le fortifie en lui ajoutant une tour qui, en ce point culminant de la cité, la domine et la surveille<sup>9</sup>, et il devient un *château comtal*, en bordure de la rue du Soleil-Levant<sup>10</sup> (fig. 78). L'ancien palais, qui est encore habité au début du deuxième royaume de Bourgogne<sup>11</sup>, disparaît vers le X<sup>e</sup> siècle et il ne subsiste plus que la tour avec son quadrilatère de murs. Ce château comtal est lui-même remplacé au début du XI<sup>e</sup> siècle par celui du Bourg-de-Four.

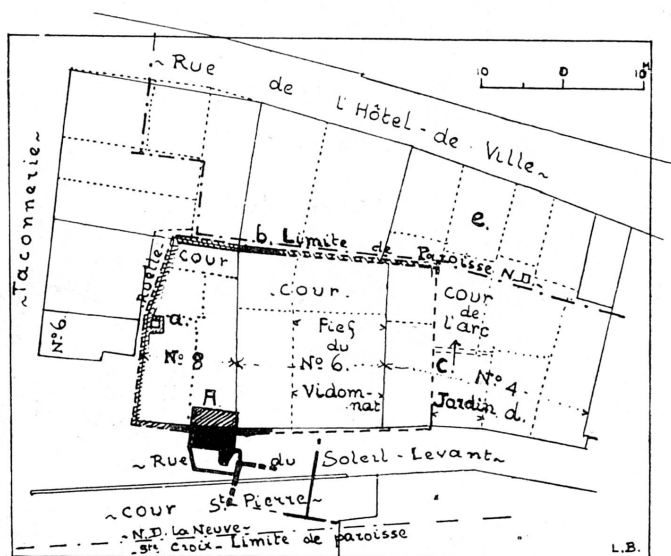


FIG. 78. — Premier château comtal, rue du Soleil-Levant, d'après L. Blondel (*G*, XIX, 1941, 113, fig. 7).

\* \* \*

<sup>1</sup> *G*, XVIII, 1940, 84; XIX, 1941, 112.

<sup>2</sup> *PS*, 119; *G*, XVIII, 1940, 86; XIX, 1941, 85.

<sup>3</sup> *G*, XIX, 1941, 112.

<sup>4</sup> BLONDEL, Praetorium, palais burgonde et château comtal, *G*, XVIII, 1940, 69; XIX, 1941, 112. — Périodes de la construction : *G*, XVIII, 1940, 82-83; période I, I-II<sup>e</sup> siècles; période II, fin du III<sup>e</sup> siècle, fig. 3 (I et II); période III, V<sup>e</sup> siècle, fig. 4; période IV, de 500 au delà; période V, VII<sup>e</sup> et VIII<sup>e</sup> siècles, époque carolingienne, fig. 5 (IV), 6 (V).

<sup>5</sup> *G*, XVIII, 1940, 76, Canalisations et piscines; 72.

<sup>6</sup> *Ibid.*, 77, Le four.

<sup>7</sup> *Ibid.*, 79.

<sup>8</sup> *Ibid.*, XVII, 1939; XVIII, 1940, 76.

<sup>9</sup> *Ibid.*, XVIII, 1940, 86, fig. 6, période V; XIX, 1941, 113.

<sup>10</sup> *Ibid.*, XIX, 1941, 113, Château comtal, fig. 7, plan.

<sup>11</sup> *Ibid.*, XIX, 1941, peut-être par le roi Rodolphe I<sup>er</sup> (888-912).

La première basilique de *Saint-Pierre-ès-Liens*<sup>1</sup>, sans doute à peu près contem-

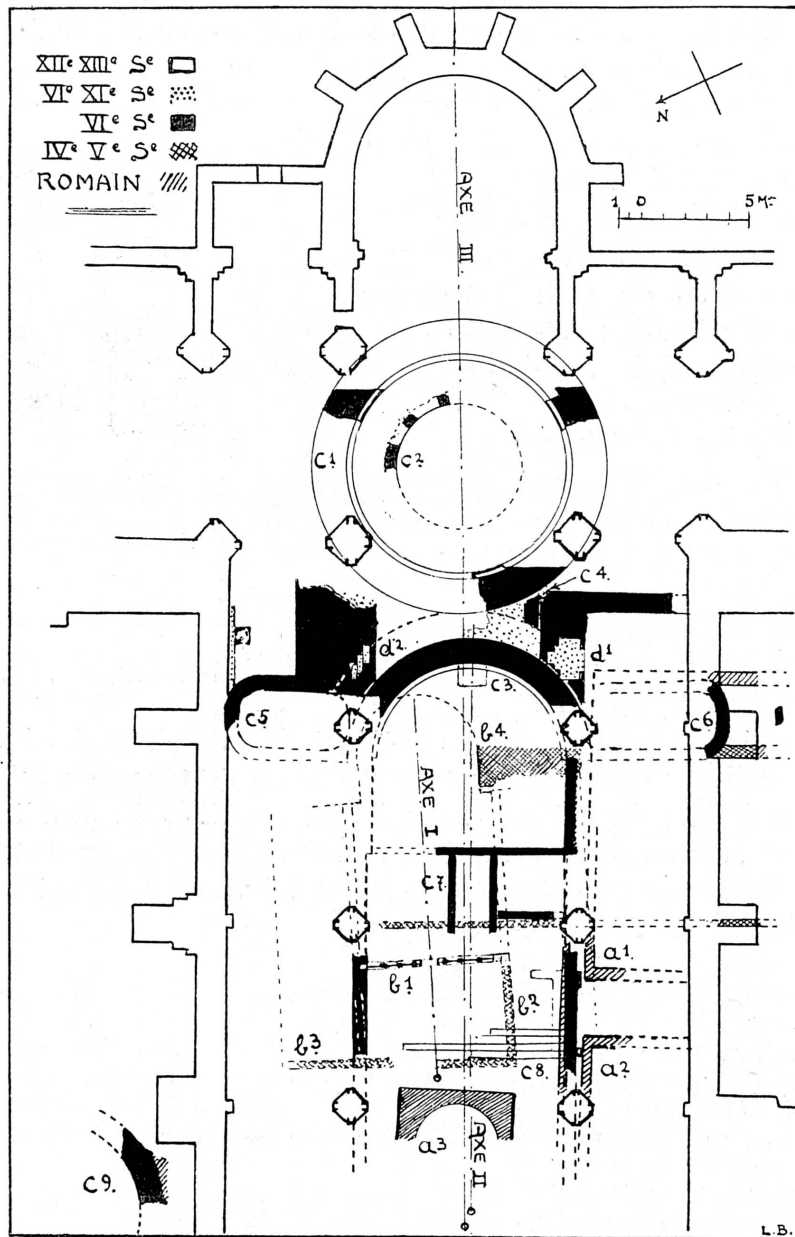


FIG. 79. — Constructions primitives de Saint-Pierre, édifices romains et basilique de Sigismond, d'après L. Blondel (G, XI, 1933, 80, fig. 1).

<sup>1</sup> Sur les premières églises de Saint-Pierre: C. MARTIN, *Saint-Pierre*, 12 sq., Les premières églises chrétiennes; 15, résumé; DEONNA, *Les croyances*, 487; *PS*, 108, référ. — Plusieurs affirmations anciennes ont été modifiées par les fouilles récentes. — Pour les étapes ultérieures de l'édifice, cf. p. 135.

poraine de l'institution de l'évêché, est élevée sur des constructions romaines<sup>1</sup>, à la fin du IV<sup>e</sup> ou au début du V<sup>e</sup> siècle (fig. 79)<sup>2</sup>. La basilique de Sigismond, avec peut-être un baptistère annexe (fig. 80)<sup>3</sup>, qui lui succède et dont Avitus fait la dédicace entre 513 et 516<sup>4</sup>, subsiste avec quelques transformations jusqu'au XII<sup>e</sup> siècle<sup>5</sup>; des fragments architecturaux des VI<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> au IX<sup>e</sup> siècle<sup>6</sup>, des inscriptions funéraires<sup>7</sup>, des sarcophages<sup>8</sup> en proviennent.

La basilique primitive de *Saint-Germain* est aussi ancienne que la cathédrale, soit du IV<sup>e</sup> siècle<sup>9</sup>. Avec de légers remaniements après l'incendie de 500<sup>10</sup>, elle subsiste jusqu'au XII<sup>e</sup> siècle sans doute<sup>11</sup>. Nous possédons les frag-

<sup>1</sup> Cf. p. 85, le forum du IV<sup>e</sup> siècle: *G*, XI, 1933, 78, Edifices romains; *PS*, 50; *G*, XIX, 1941, 113, fig. 6, plan du forum du IV<sup>e</sup> siècle, avec l'emplacement de Saint-Pierre.

<sup>2</sup> *G*, XI, 1933, 79, Eglise du V<sup>e</sup> siècle, fig. 1, plan général; XII, 1934, 53; XIX, 1941, 112.

<sup>3</sup> *G*, XI, 1933, 86; fragment de fonts baptismaux, *PS*, n° 251.

<sup>4</sup> LECLERCQ et CABROL, *Dict. d'arch. chrét.*, s. v. Genève, 948, VI. Dédicace de la cathédrale.

<sup>5</sup> *G*, XI, 1933, 81, Basilique de Sigismond, du VI<sup>e</sup> siècle; fig. 1, plan général; fig. 2, reconstitution de l'église du VI<sup>e</sup> siècle, plan. — Sur ces premières basiliques: *PS*, 108, 116, référ.; LECLERCQ et CABROL, *Dict. d'arch. chrét.*, s. v. Genève, 945, V, La cathédrale, fig. 5213, plan (les fouilles postérieures ont rectifié certaines de ces données).

<sup>6</sup> MARTIN, *Saint-Pierre*, 210, note 43, d'après Gosse; *PS*, nos 237 sq.; n° 237, couronnement de chancel, avec croix, V<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles; n° 242, fragments de tuf, revêtus de mortier rouge, ornements en treillis, VI<sup>e</sup> siècle; n° 243, fragments de stucs à entrelacs, VI<sup>e</sup> siècle; nos 245, 246, 247, 250, fragments de chapiteaux, VI<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles; n° 249, fragments de frise ornementale, VII<sup>e</sup> siècle; n° 248; nos 224-225, 260, 263, plaque avec entrelacs en relief, d'époque mérovingienne ou carolingienne, au revers d'une inscription du VI<sup>e</sup> siècle; nos 261-264, 266, autres fragments avec entrelacs de même époque; n° 267, chapiteau de pilastre carolingien? — BESSON, *Nos origines chrétiennes*, pl. XXIX, 2. — Ces pièces sont parfois difficiles à dater, *PS*, 109.

<sup>7</sup> Cf. p. 112; *PS*, nos 222 sq.

<sup>8</sup> *PS*, nos 234-235. — Cf. p. 101.

<sup>9</sup> BLONDEL, *Sculpture des débuts de l'art chrétien à Genève*, *Mélanges Soc. Aux. du Musée*, 1922, 67; *id.*, *G*, XI, 1933, 86, église de Saint-Germain, fig. 3, plan; *PS*, 111, fig., plan. — L'építaphe du martyr Nemesius est une importation moderne de Rome: *PS*, n° 252 bis.

<sup>10</sup> De la basilique primitive subsiste une partie de l'abside: *G*, XI, 1933, 89, fig. 4. C'est aussi après 500 qu'elle prend le nom de Saint-Germain l'Auxerrois, ce saint n'étant mort qu'en 448 à Ravenne, *ibid.*; *PS*, 111, note 2.

<sup>11</sup> La seconde église, peut-être fondée en 1188, mentionnée en 1218, est détruite par un incendie en 1334: *PS*, 111; *G*, XI, 1933, 86.

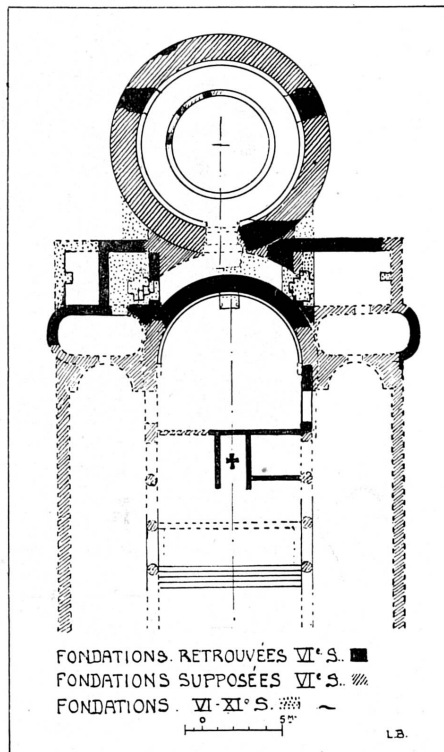


FIG. 80. — Saint-Pierre, basilique de Sigismond, VI<sup>e</sup> siècle, d'après L. Blondel (*G*, XI, 1933, 84, fig. 2).



ments de son autel, de la fin du IV<sup>e</sup> ou du début du V<sup>e</sup> siècle, aux frises en relief d'animaux symboliques, cerfs et agneaux, qui s'affrontent autour d'un motif central, la montagne du Paradis, d'où sortent les quatre fleuves et que surmonte la croix<sup>1</sup> (fig. 81). Ce n'est point une sculpture locale, car la pierre dénote l'importation, peut-être d'Arles ou de Marseille<sup>2</sup>.

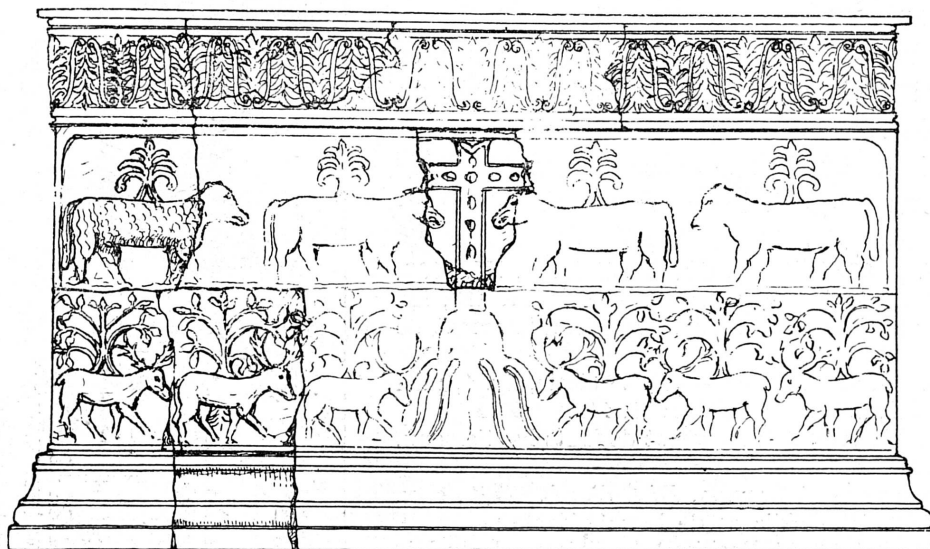


FIG. 81. — Autel de Saint-Germain, IV-V<sup>e</sup> siècles, reconstitution de L. Blondel (*G*, III, 1925, 115, fig. 3).

La première église de *Saint-Victor*, de forme circulaire, est édiflée peu avant 500 par Sédeleube, fille de Chilpéric, et semble avoir été remaniée au IX<sup>e</sup> siècle<sup>3</sup>; l'évêque Ansegisus y est enseveli après 877<sup>4</sup>. Quelques fragments en proviennent sans doute: dais ou ciborium<sup>5</sup>, chapiteaux<sup>6</sup>.

Les églises de la Madeleine et de Saint-Gervais sont plus récentes. Un cimetière barbare succède au temple romain de Maia<sup>7</sup>, car on trouve dans les fondations de la *Madeleine* des tombes plus anciennes que celle-ci<sup>8</sup>. La première église peut dater

<sup>1</sup> *PS*, n° 217, référ.; *G*, V, 1927, 113, n° 217, référ.; BLONDEL, *G*, XI, 1933, 88; GANTNER, *Kunstgeschichte der Schweiz*, I, 1936, 53, fig. 30; id., *Hist. de l'Art en Suisse*, 69, fig. 43.

<sup>2</sup> *G*, XI, 1933, 88.

<sup>3</sup> *G*, IV, 1926, 267; XI, 1933, 99; *PS*, 51, 108; BLONDEL, *Les faubourgs de Genève au XV<sup>e</sup> siècle*, 73.

<sup>4</sup> Inscription funéraire: *PS*, n° 257-258; cf. p. 102.

<sup>5</sup> *PS*, n° 239, VI<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles.

<sup>6</sup> *PS*, n° 238, style corinthien, V<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles; nos 240, 241.

<sup>7</sup> Cf. p. 81; *G*, XI, 1933, 90, 1, Les constructions romaines.

<sup>8</sup> *Ibid.*, 90, 2.

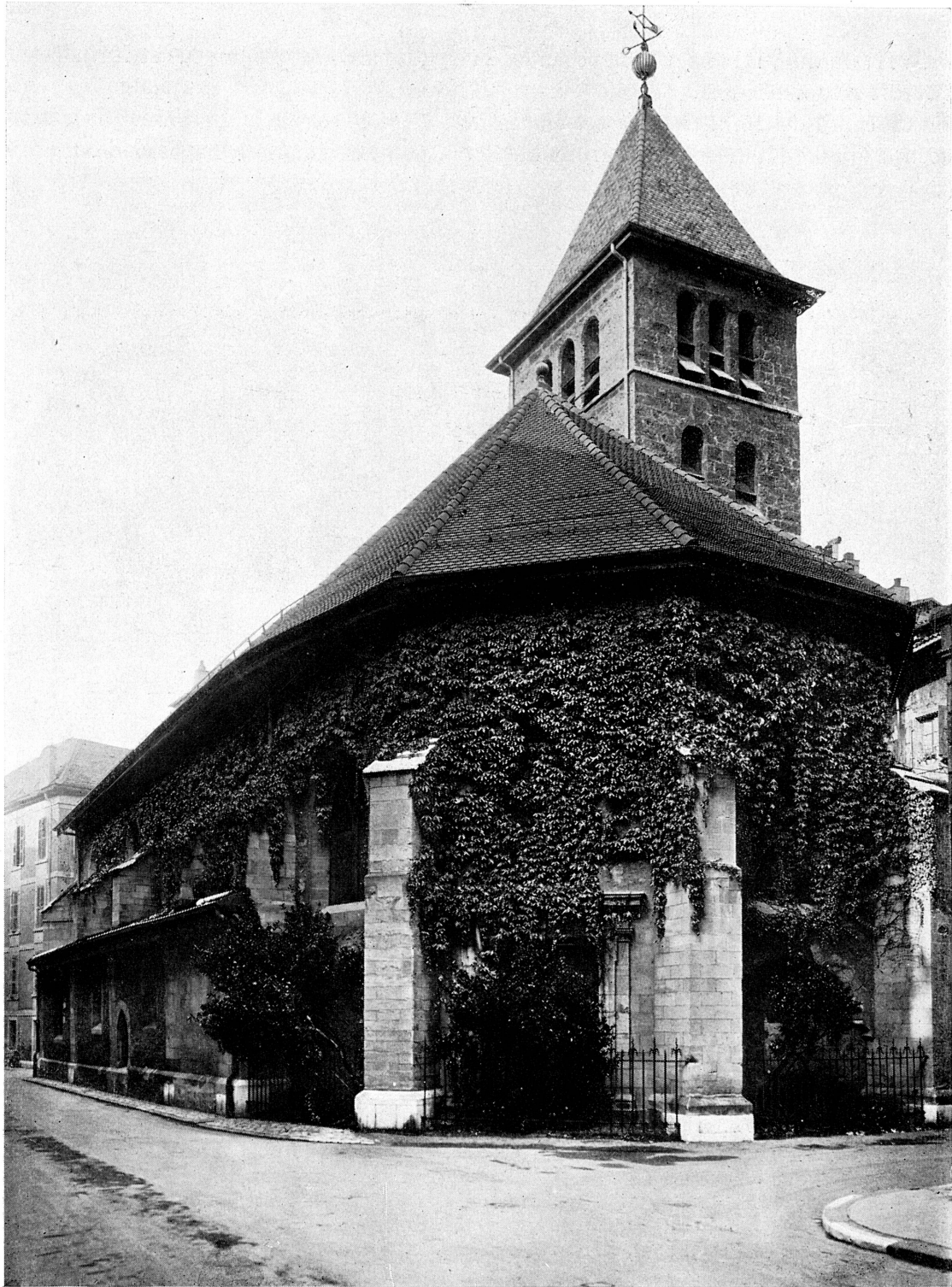


FIG. 82. — Saint-Germain.



du VII<sup>e</sup> ou du VIII<sup>e</sup> siècle<sup>1</sup>; la seconde, avec des sarcophages des X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> siècles, l'aurait remplacée au X<sup>e</sup> siècle<sup>2</sup>.

L'église de *Saint-Gervais* est élevée aux IX<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècles<sup>3</sup>, sur un emplacement occupé d'abord par une villa romaine, puis par un cimetière barbare dont on a

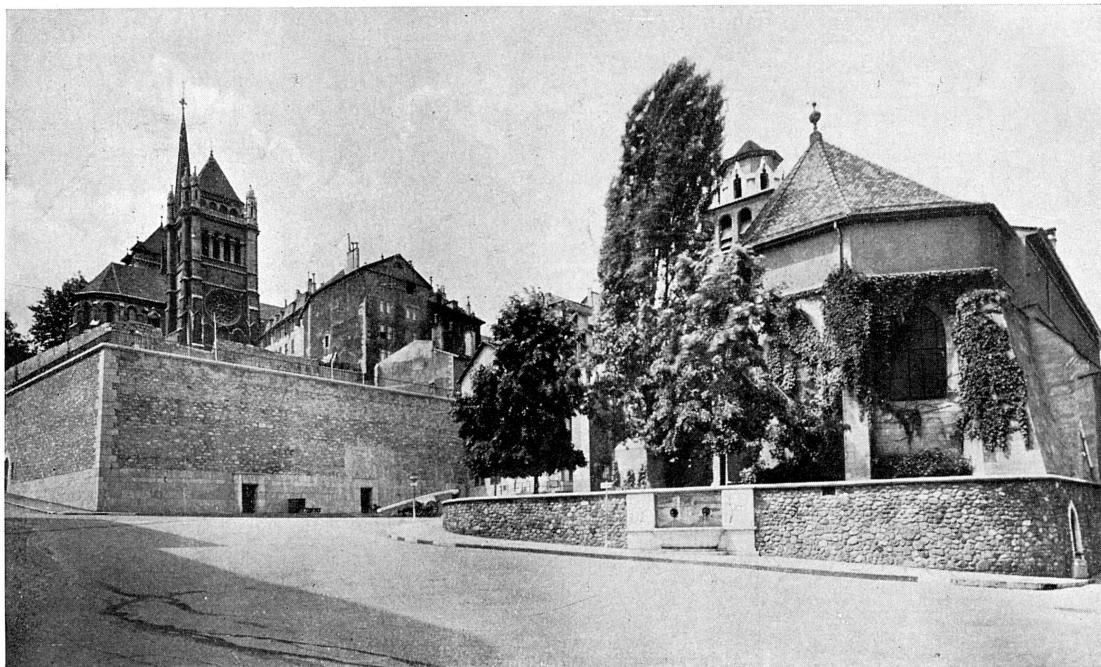


FIG. 83. — Saint-Pierre et La Madeleine.

retrouvé les tombes sous le sol de l'église, enfin par la chapelle de la villa carolingienne<sup>4</sup>.

Auquel de ces sanctuaires convient-il d'attribuer un chapiteau de pilastre de tradition corinthienne, sans doute de la fin de l'époque carolingienne, du IX<sup>e</sup> siècle ?<sup>5</sup>.

Dans la campagne, le plus ancien document que nous possédons sur l'église du prieuré de *Satigny* est de 912, mais les constructions en sont peut-être antérieures<sup>6</sup>.

\* \* \*

A *Carouge*, au carrefour même des routes qui ont donné à cette localité son nom (Quadrivium), une grande villa entourée d'autres habitations forme une aggloméra-

<sup>1</sup> *G*, XI, 1933, 90, 2, Première église.

<sup>2</sup> *Ibid.*, 91, 3, Deuxième église; fig. 6, sarcophages; fig. 5, plan des édifices successifs; GANTNER, *Hist. de l'Art en Suisse*, 27, fig. 23, n° 3 (plan des deux premières églises).

<sup>3</sup> *PS*, 111; *G*, XI, 1933, 94, fig. 8, plan des divers édifices. — Prétendu dolmen et constructions romaines sous Saint-Gervais: *PS*, 111; cf. p. 51.

<sup>4</sup> Succession des édifices: *G*, XIX, 1941, 195 sq.

<sup>5</sup> *PS*, 135, n° 259.

<sup>6</sup> *Ibid.*, 112; *G*, IX, 1931, 54, n° 2.

tion burgonde que défendent le cours de l'Arve et des fossés en arc de cercle. C'est dans ce palais que Sigismond est couronné en 516; la localité est abandonnée ou détruite après l'époque burgonde jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle<sup>1</sup>. Le bourg de *Saint-Gervais*, qui succède à l'ancienne villa romaine, a pour origine une villa carolingienne avec une

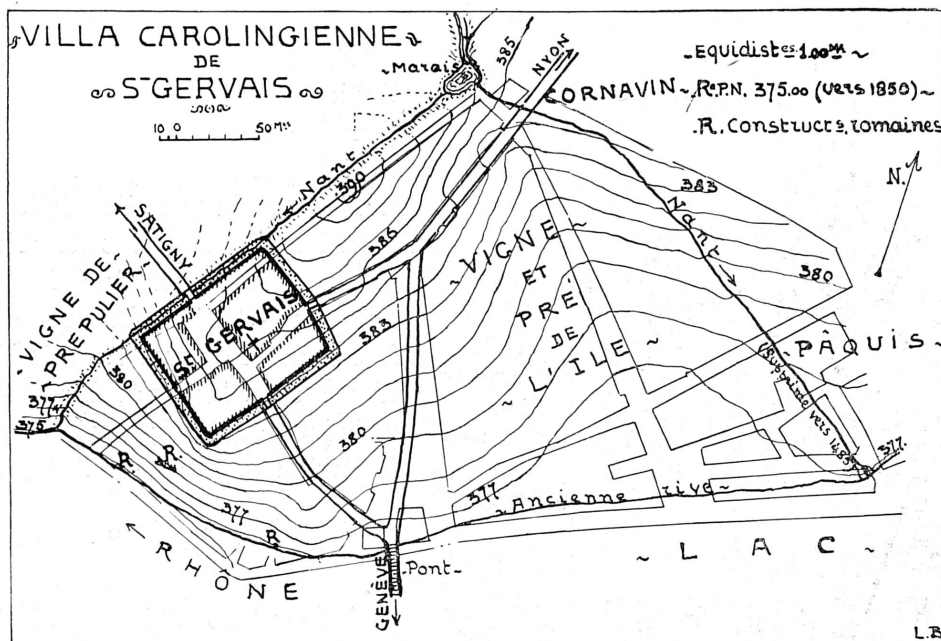


FIG. 84. — Villa carolingienne de Saint-Gervais, d'après L. Blondel (G, XIX, 1941, 192, fig. 1).

chapelle (sous l'église Saint-Gervais), qui est entourée d'une enceinte et de fossés (fig. 84). Peut-être que Pépin le Bref en 755, Charlemagne en 773, Rodolphe I<sup>er</sup> (888-912), y logèrent quand ils passèrent par Genève<sup>2</sup>. En 926, on y rend encore la justice au nom du roi Rodolphe II<sup>3</sup>.

Notons que certains détails des maisons rurales dans la campagne genevoise<sup>4</sup>, des noms de localité en *ens*, *ins*, *inges*<sup>5</sup>, gardent des survivances burgondes.

\* \* \*

<sup>1</sup> BLONDEL, Carouge, villa romaine et burgonde, G, XVIII, 1940, 54; 64, Carouge burgonde; 65, Les fossés de Carouge; 67, plan de la villa burgonde.

<sup>2</sup> G, XIX, 1941, 200-201.

<sup>3</sup> BLONDEL, G, VI, 1928, 29, Saint-Gervais; ID., XI, 1933, 95; ID., La villa carolingienne de Saint-Gervais, XIX, 1941, 187, plans.

<sup>4</sup> BLONDEL, *Origine*, 13, assemblage particulier des portes de granges.

<sup>5</sup> F. DE SAUSSURE, Les Burgondes et la langue burgonde en pays roman, BHG, III, 1906-13, 9; E. MURET, Les noms de lieux en *inge*, *in* et *ens*, *ibid.*, 22.

Les *inscriptions* funéraires des V<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles <sup>1</sup> donnent les noms des défunts, Adelfina en 505 <sup>2</sup>, Ursolus <sup>3</sup>, Aelloidus (Aegioldes ?) <sup>4</sup>, ou l'image de la colombe chrétienne <sup>5</sup>. Quelques-unes proviennent des églises Saint-Pierre <sup>6</sup> et Saint-



FIG. 85. — Coupe en argent, IV<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.  
Musée de Genève.

Victor <sup>7</sup>, où les morts furent ensevelis. Des cimetières dits barbares s'échelonnent du IV<sup>e</sup> siècle aux temps mérovingiens et même carolingiens, près de la ville, hors de l'enceinte, dans les ruines romaines et les terrains vagues: à Longemalle, sous la première église de la Madeleine <sup>8</sup>; sur les terrains en pente entre la rue Verdaine, la rue du Vieux-Collège, la promenade Saint-Antoine <sup>9</sup>; au Bourg-de-Four <sup>10</sup>; d'autres sur la rive droite du Rhône, à Saint-Gervais <sup>11</sup>; puis en divers lieux de la campagne <sup>12</sup>.

\* \* \*

Les objets mobiliers de cette période n'ont été trouvés qu'en petit nombre.

Une coupe en argent — est-ce un calice ? —, découverte dans le

<sup>1</sup> *PS*, 121, Inscriptions funéraires, n<sup>o</sup> 222-236; LECLERCQ et CABROL, s. v. Genève, 951, VII, Epigraphie.

<sup>2</sup> *Ibid.*, n<sup>o</sup> 222. Remployée dans une des églises de Saint-Pierre comme marche d'escalier; LECLERCQ et CABROL, s. v. Genève, 951.

<sup>3</sup> *Ibid.*, n<sup>o</sup> 227; LECLERCQ et CABROL, s. v. Genève, 953, fig. 5216.

<sup>4</sup> *Ibid.*, n<sup>o</sup> 231; BESSON, *Nos origines chrétiennes*, 16; LECLERCQ et CABROL, s. v. Genève, 952.

<sup>5</sup> *Ibid.*, n<sup>o</sup> 224-225; BESSON, *Nos origines chrétiennes*, 15; LECLERCQ et CABROL, s. v. Genève, 954.

<sup>6</sup> *Ibid.*, n<sup>os</sup> 222, 224-225, 226, 229, 230; aussi deux sarcophages du VI<sup>e</sup> siècle, n<sup>os</sup> 235-236; cf. p. 101.

<sup>7</sup> *Ibid.*, n<sup>o</sup> 231. — Cf. p. 102 inscription de l'évêque Ansegisus, *ibid.*, n<sup>os</sup> 257-258.

<sup>8</sup> *G.*, XI, 1933, 90-92. — Tombes donc antérieures aux VII<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> siècles, date de construction de la première église.

<sup>9</sup> *G.*, X, 1932, 73-74, cimetière de la fin du III<sup>e</sup> siècle au début de la période barbare.

<sup>10</sup> *G.*, XII, 1934, 54, période barbare.

<sup>11</sup> *BHG*, II, 1898-1904, 345; *G.*, XI, 1933, 98; XVII, 1939, 49, fig. 7 (plan du cimetière près de la façade sud du temple; ce cimetière a pu être en usage jusqu'à l'époque carolingienne); XIX, 1941, 196, tombes sous le temple de Saint-Gervais.

<sup>12</sup> Voir l'annexe.



FIG. 86. — Missorium en argent de l'empereur Valentinien, IV-V<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. Musée de Genève.

lit du Rhône, près de Chancy, où des lièvres courent dans des rinceaux de feuillage, pourrait être une importation syrienne à la fin du III<sup>e</sup> ou dans la première moitié du IV<sup>e</sup> siècle<sup>1</sup> (fig. 85).

Sur un *missorium* en argent<sup>2</sup>, l'empereur Valentinien, au milieu de ses gardes,

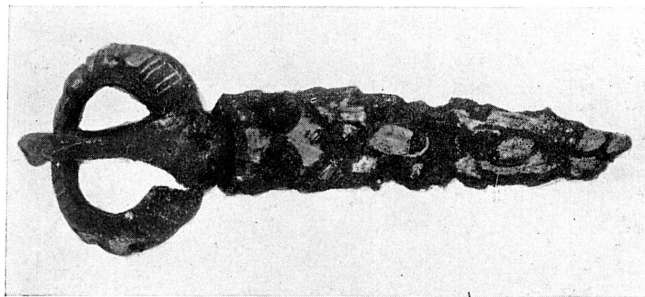


FIG. 87. — Agrafe de ceinturon, du Grand-Saconnex. Musée de Genève.

porte un nimbe que timbre le chrisme chrétien avec l'A et l'Ω (fig. 86). S'agit-il de Valentinien I<sup>er</sup> (364-375), II (375-392) ou III (425-455), et serait-ce aussi une œuvre syrienne de la fin du IV<sup>e</sup> ou du V<sup>e</sup> siècle ?<sup>3</sup>.

Ce sont, de l'art barbare, quelques *objets de parure*<sup>4</sup> (fig. 89). Une agrafe de ceinturon,

d'une tombe sur la promenade Saint-Antoine, porte une ornementation indistincte où l'on aperçoit cependant un masque humain<sup>5</sup>. Une autre, en fer plaqué d'argent provient du Grand-Saconnex<sup>6</sup> (fig. 87). Une fibule ronde, en or et verroterie rouge, d'un tombeau sur les Tranchées, est un beau spécimen de l'orfèvrerie cloisonnée chère aux Mérovingiens<sup>7</sup> (fig. 88).

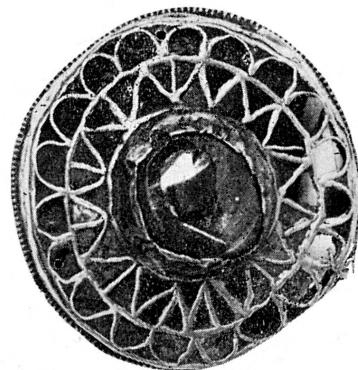


FIG. 88. — Fibule en or, tombe des Tranchées. Musée de Genève.

<sup>1</sup> BRÉHIER, Le calice en argent du Musée de Genève, *G*, III, 1925, 121, référé.; *PS*, 115; DEONNA, *Collections arch. et hist., Moyen âge et temps modernes*, 1929, 19, E. 472. « Rien n'autorise, dit M. Bréhier, à affirmer d'une manière certaine qu'il provienne d'une église de Genève, bien que cette attribution soit vraisemblable. » *G*, III, 1925, 128.

<sup>2</sup> DEONNA, Le *missorium* de Valentinien, *ASAK*, 1920, 18, 92; *id.*, *G*, IV, 1926, 147, I. Le *missorium* de Valentinien, fig. 1 (sur le nimbe au chrisme attribué à l'empereur); *PS*, 115; LECLERCQ et CABROL, s. v. Genève, 954.

<sup>3</sup> BRÉHIER, *G*, III, 122; IV, 1926, 147, référé.

<sup>4</sup> Quelques-uns sont mentionnés: REBER, *ASAK*, 1919, 208-209; BESSON, *L'art barbare dans l'ancien diocèse de Lausanne*, 1909. — LECLERCQ et CABROL, *Dict. d'arch. chrét.*, s. v. Genève, 954, VIII, Gemmes, fig. 5219, d'après *Musée Fol*, 4<sup>e</sup>, III, pl. LXVII; 956, IX, Bijoux barbares; 958, XI, anneaux, rapporte à Genève une série d'objets qui proviennent en réalité d'Italie, de Savoie et de Suisse.

<sup>5</sup> E. 3. Bronze. DEONNA, *Les croyances*, 392, fig. 95. — M. Bréhier a étudié les agrafes de ceinturons burgondes du Musée de Genève, dont beaucoup proviennent des environs de Genève, en particulier du cimetière de la Balme en Haute-Savoie: BRÉHIER, Les objets de parure burgonde au Musée de Genève, *G*, IX, 1931, 171. Noter entre autres la célèbre agrafe de la Balme, avec l'entrée de Jésus à Jérusalem, souvent reproduite: CARTIER, Une agrafe de la Balme (Haute-Savoie), *Rev. Charlemagne*, 1911, 9; GANTNER, *Hist. de l'Art en Suisse*, 77, fig. 49.

<sup>6</sup> E. 155. — Une plaque de ceinturon, damasquinée, de la Croix-de-Rozon, au Musée national de Zurich, 31<sup>e</sup> rapport du Musée national, 1922, 26; 16<sup>e</sup> rapport Soc. suisse de Préhistoire, 1925, 106; MONTANDON, n<sup>o</sup> 171, n<sup>o</sup> 166.

<sup>7</sup> E. 471; BESSON, *Nos origines chrétiennes*, 1921, pl. XIII (en couleurs).



Une fibule de la nécropole de Chancy, entre la fin du V<sup>e</sup> et le début du VII<sup>e</sup> siècle, aussi en technique cloisonnée, mais en fer, a la forme d'un oiseau stylisé<sup>1</sup>. Une boucle d'oreille en or, provenant du lit du Rhône à Genève, insère des verres rouges dans un chaton polygonal<sup>2</sup>, et une autre, en bronze, trouvée dans le lac à Bellevue, répète la même forme et la même technique<sup>3</sup>.

Voici quelques bagues mérovingiennes<sup>4</sup>, dont le chaton est incisé de motifs ou de monogrammes à la lecture incertaine<sup>5</sup>; des anneaux<sup>6</sup>, des boucles<sup>7</sup>, une fibule<sup>8</sup>, en bronze ou en fer; un peigne en os<sup>8</sup>; un fragment de bracelet en pâte de verre noire<sup>9</sup>, etc. Voici des *armes* et des *ins-*

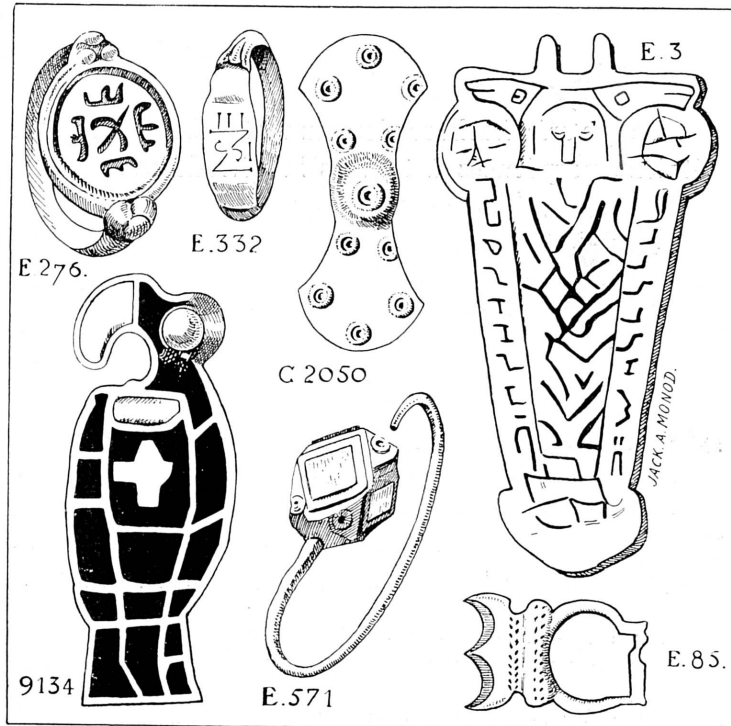


FIG. 89. — Objets de parure. Musée de Genève.

<sup>1</sup> N<sup>o</sup> 9134; *G*, I, 1923, 83, fig. 2. « L'œil est formé par un cabochon de verre blanc taillé, les autres verres sont bleus ou jaunes, au centre un fragment de petite croix en émail bleuâtre. »

<sup>2</sup> E. 297. Début de l'époque carolingienne.

<sup>3</sup> E. 571.

<sup>4</sup> DELOCHE, Anneaux et cachets de l'époque mérovingienne, *Rev. arch.*, 1893, I, 271, Bagues appartenant au Musée archéologique de Genève; MAYOR, Note sur les anneaux mérovingiens du Musée de Genève, *ibid.*, 1893, II, 88; *Mitt. Antiquar. Gesell. Zürich*, XXIV, 1895, 20-21.

<sup>5</sup> E. 276. Bague en étain, trouvée dans le lit du Rhône, à Genève. Chaton circulaire, avec croix centrale entourée d'éléments en E: GOSSE, *Rapport sur divers objets trouvés dans le lit du Rhône*, 1890, 6, pl. III, 3; DELOCHE, *Rev. arch.*, 1893, I, 271, n<sup>o</sup> CCXXXIV; MAYOR, *ibid.*, 1893, II, 102; *Mitteil. Antiquar. Gesell. Zürich*, XXIV, 1895, 21; DEONNA, *Les croyances*, 379, fig. 84, 1; 321, note 6; LECLERCQ et CABROL, s. v. Genève, 957, fig. 5220, 958. — E. 332. Bague en bronze, trouvée aux environs de Genève. Chaton allongé, avec monogramme ou signe en S et autres éléments: DELOCHE, *Rev. arch.*, 1893, I, 272, 2<sup>o</sup>, n<sup>o</sup> CCXXV; MAYOR, 379, fig. 84, 3; LECLERCQ et CABROL, s. v. Genève, 957-958, fig. 5220.

<sup>6</sup> E. 2, petit anneau d'une tombe à Saint-Antoine, bronze. — E. 535, grand anneau d'une tombe à Aire-la-Ville, bronze.

<sup>7</sup> E. 85, Eaux-Vives, pendeloque, bronze. — E. 107, Tranchées, bronze; boucle de ceinturon en fer, Chancy: *G*, I, 1923, 83.

<sup>8</sup> C. 2050, Tranchées, avec cercles ponctués: DEONNA, *Les croyances*, 352, fig. 56, 1.

<sup>9</sup> C. 9135, Chancy: *G*, I, 1923, 83.

truments en fer<sup>1</sup>. Des lampes en argile, des formes usuelles aux IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles<sup>2</sup>, portent des motifs chrétiens: douze têtes autour d'un personnage trônant, identifiés aux douze apôtres et au Christ<sup>3</sup>; le monogramme du Christ<sup>4</sup>, le poisson symbolique<sup>5</sup>, la colombe<sup>6</sup>, la croix<sup>7</sup>, etc.<sup>8</sup>.

\* \* \*

La poterie barbare demeure attachée aux anciennes techniques indigènes qui s'étaient perpétuées à travers la période romaine<sup>9</sup>, aux formes gauloises et même antérieures, à la couleur sombre du récipient, à l'absence de décor ou à une ornementation géométrique en creux. Cette céramique, assez grossière, forme souvent le mobilier des tombes genevoises<sup>10</sup>. Plus fine, la céramique dite wisigothique, de la fin du V<sup>e</sup> et du VI<sup>e</sup> siècles, revêt l'argile grise des récipients d'un vernis noir, ou

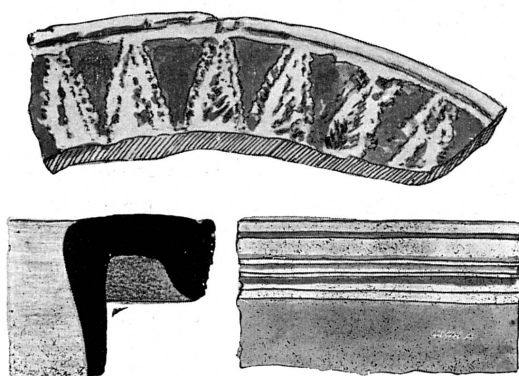


FIG. 90. — Fragments de poterie à décor estampé, Tranchées. Musée de Genève.

<sup>1</sup> Chancy: *G*, VII, 1929, 166. — *Scramasax*: E. 36, lac aux Eaux-Vives; E. 41, Pressy; E. 95, Eaux-Vives; E. 134, Creux-de-Genthod; 6930, Croix-de-Rozon; 9307, lac, *G*, II, 1924, 53. — *Framées*: E. 75, lac à Versoix; E. 94, *ibid.*; 1542, gravière aux Acacias; 9308, 9309, Genève, *G*, II, 1924, 53; Arm. 1247-8, canton de Genève. — *Francisques*: E. 5-6, lac aux Eaux-Vives; E. 84, lac aux Pâquis; 1541, Acacias; 6928, Croix-de-Rozon. — *Fauchart*: Chancy, *G*, VII, 1929, 166 (mérovingien). — *Haches*: F. 214, 216, lit du Rhône. — *Pic-hache*, 6927, Croix-de-Rozon. — *Couteaux*, E. 42, Pressy; E. 117, *ibid.*; 6929, Croix-de-Rozon.

<sup>2</sup> DE ROSSI, Des premiers monuments chrétiens de Genève, et spécialement d'une lampe en terre cuite avec l'effigie des douze apôtres, *Boll. arch. cristiana*, V, 1867, 23; *id.*, même titre, *MDG*, 4<sup>o</sup>, I, 1870, 1; *ibid.*, 8<sup>o</sup>, XVII, 1867, 113; *Mitt. Ant. Gesell. Zürich*, XXIV, 1895, 21; RAHN, *Gesch. d. bildenden Kunst in der Schweiz*, 781; ASAK, 1884, 49; BLAVIGNAC, *Etudes sur Genève* (2), I, 1872, 207; BESSON, *Nos origines chrétiennes*, 1921, 16; LECLERCQ et CABROL, s. v. Genève, 957, X, lampes; GUYER, *Die christlichen Denkmäler des ersten Jahrtausends in der Schweiz*, 1907, 24.

<sup>3</sup> C. 1478: DE ROSSI, *l. c.*; DEONNA, Lampe chrétienne du Musée de Genève, *ASAK*, XXII, 1920, 176, fig. 3, référ.; LECLERCQ et CABROL, s. v. Genève, 957. La provenance est incertaine. Les motifs sont de tradition antique et christianisés.

<sup>4</sup> C. 177, rue Calvin: DE ROSSI, *MDG*, 4<sup>o</sup>, I, pl. I, 3; CARTIER, *Guide sommaire*, 25, fig.; BESSON, *Nos origines chrétiennes*, pl. V; LECLERCQ et CABROL, s. v. Genève, 958. — C. 214, Cour Saint-Pierre.

<sup>5</sup> DE ROSSI, *ibid.*, pl. II, 4; EGLI, Über eine Genfer Thonlampe mit dem Symbol des Fisches, *ASAK*, 1891, 576; LECLERCQ et CABROL, s. v. Genève, 958.

<sup>6</sup> Inv. G. 995, Genève.

<sup>7</sup> Inv. G. 1217, Tranchées.

<sup>8</sup> Inv. G. 851, Genève; 4196, La Grange.

<sup>9</sup> *G*, XII, 1934, 166.

<sup>10</sup> Cf. p. 118. — E. 322, Campagne Fatio, Chèvres près de Loëx, 1862.

lustre leur argile rouge, et les estampe de palmettes, de rosaces, de cercles concentriques <sup>1</sup> (fig. 90-1).

\* \* \*

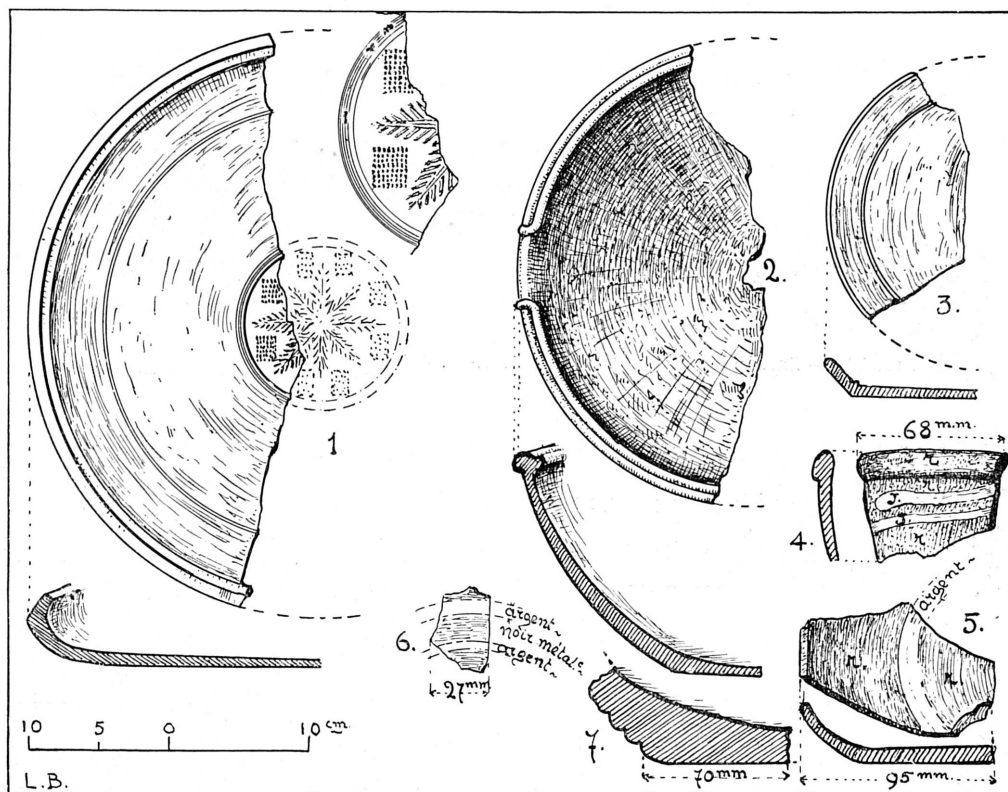


FIG. 91. — Fragments de poterie. Cour Saint-Pierre, palais burgonde.  
Dessin de L. Blondel (*G*, XVIII, 1940, 81, fig. 9).

Les rois burgondes frappent *monnaie* et nous en possédons de Gondebaud et de son fils Sigismond. Mais Genève ne peut en revendiquer aucune, bien que la loi Gombette fasse mention d'une « moneta genavensis » qui n'a pas encore été identifiée<sup>2</sup>. Avec les Mérovingiens apparaissent les premières monnaies — des tiers de sou d'or —

<sup>1</sup> Terre grise: fragments de la Pélisserie, *G*, III, 1925, 32-34, fig. 2, 4-6; Tranchées ? *ibid.*, fig. 3; Cour Saint-Pierre, palais burgonde, *G*, XVII, 1939, 40, fig. 5, n° 7-8; autres fragments, provenant du Salève, *G*, III, 1925, 33, fig. 7-9.

Terre rouge, cour Saint-Pierre, palais burgonde: *G*, XVIII, 1940, 81, fig. 9; XIX, 1941, 2-3.

<sup>2</sup> E. DEMOLE, *Visite au Cabinet de Numismatique*, 1914, 2. Premier royaume de Bourgogne (443-534); *id.*, *Hist. monétaire de Genève de 1535 à 1792*, 3; BORDIER, Notice sur la monnaie genevoise au temps des rois bourguignons de la première race et sur quelques monnaies mérovingiennes, *MDG*, I, 1841, 259.



qui sont frappées dans notre ville et qui en portent le nom, « Genava »<sup>1</sup>. L'atelier de Genève ne semble pas avoir fonctionné sous les Carolingiens, aucune monnaie ne peut lui être attribuée. Il en est de même sous le deuxième royaume de Bourgogne, mais, déjà avant sa fin en 1032, l'évêque de Genève frappe monnaie<sup>2</sup>.

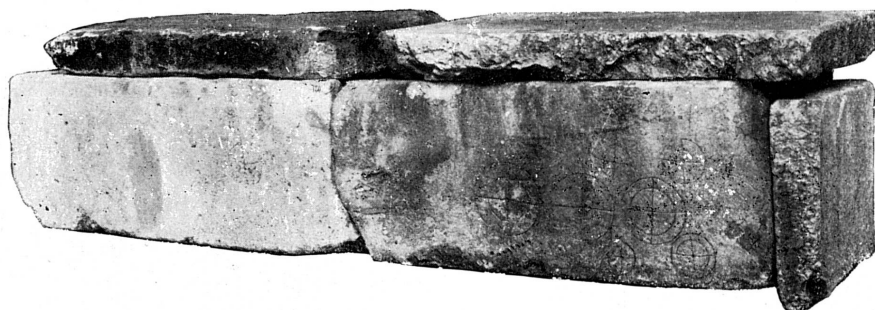


FIG. 92. — Sarcophage du VI<sup>e</sup> siècle apr. J.-C., Saint-Pierre. Musée de Genève.

#### TOMBES DE L'ÉPOQUE BARBARE DANS LE CANTON DE GENÈVE.

Aire-la-Ville. — REBER, *MDG*, XXIII, 1888-1894, 313; *ASAK*, 1891, 538.

Bernex. — REBER, *MDG*, XXIII, 1888-1894, 311; I, 1841, 253; THEREMIN, Les tombes de Bernex, *Comm. Soc. Hist.*, 1840; *Mémorial*, 37; GAUDY-LEFORT, *Promenades hist.* (2), 1849, II, 97; *MDG*, I, 253; MAYOR, Les tombes de Bernex, *Comm. Soc. Hist.*, 1838; *Mémorial*, 29; *MDG*, IX, 1855, 4; II, 1843, 240, n<sup>o</sup> 12 (Creux d'Anières); Lettre de GAUDY-LEFORT (Creux d'Anières, au-dessous de Bernex), *Comm. Soc. Hist.*, 1843; *Mémorial*, 55; *MDG*, II, 240; SORET, Trouvailles arch. faites dans les tombeaux du Creux d'Anières, *Comm. Soc. Hist.*, 1843; *Mémorial*, 57; PERRIN, *Les communes genevoises*, 1905, 84.

Cartigny (fig. 94). — PICOT, Anciens cimetières trouvés à Cranves et à Cartigny; *Comm. Soc. Hist.*, 1838; *Mémorial*, 25; SORET, Les tombes de Cartigny, *Comm. Soc. Hist.*, 1839; *Mémorial*, 34; *MDG*, I, 252; IX, 1855, 4. — *G*, II, 1924, 52; 92-93, V, Cimetière à Cartigny, fig. 3; *PS*, 127, n<sup>o</sup> 233. Entre la fin du IV<sup>e</sup> siècle et l'époque burgonde.

Chancy (fig. 93). — En plusieurs points: *ASAK*, 1858, 46; IX, 1907, 372; XI, 1909, 361; FAZY, *Genève*, 59; *G*, I, 1923, 82, fig. 2; V, 1927, 32. — De la fin du VI<sup>e</sup> et du début du VII<sup>e</sup> siècles.

Corsier. — REBER, *MDG*, XXIII, 1888-1894, 296.

<sup>1</sup> E. DEMOLE, 3, II, Domination des Francs (534-888), ex. tiers de sou d'or de Clotaire II (613-628); ID., *Hist. monétaire de Genève de 1535 à 1792*, 3; ID., Triens mérovingien, *Rev. suisse de numismatique*, XII, 1904, 459; SORET, *MDG*, I, 1841, 244; II, 1843, 409. Monétaire genevois, période mérovingienne; ROEHRICH, Triens mérovingien, *G*, XIII, 1935, 236, 238.

<sup>2</sup> DEMOLE, *Hist. monétaire de Genève de 1535 à 1792*, 3 sq.; ID., *Visite au Cabinet de numismatique*, 4.

Creux-de-Genthod (*fig. 94*). — Vaste nécropole de la période burgonde, V<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècle, connue dès 1838, et plus d'une fois partiellement explorée: DUBY, De la probabilité des trouvailles archéologiques au Creux-de-Genthod, *Comm. Soc. Hist.*, 1838; *Mémorial*, 1889, 28; SORET, Les tombes du Creux-de-Genthod et les vases en terre cuite qui y ont été trouvés, *Comm. Soc. Hist.*, 1838; *Mémorial*, 29; BOISSIER, Fouilles faites dans les tombes du Creux-de-Genthod, *Comm. Soc. Hist.*, 1839; *Mémorial*, 1889, 33; SORET, Les tombes du Creux-de-Genthod et les trouvailles qui y ont été faites, *Comm. Soc. Hist.*, 1839; *Mémorial*, 33; *MDG*, I, 1841, 254 sq.; IX, 1855, 3, 14, pl. VII; MALLET, Tombes présumées celtiques, trouvées à Genthod, *Comm. Soc. Hist.*, 1856; *Mémorial*, 105; BING, IV, 1856, 374; REBER, *MDG*, XXIII, 1888-1894, 318; *G*, VI, 1938, 27.

Genthod. — *G*, XVI, 1938, 122, date incertaine.

Hermance. — REBER, *MDG*, XXIII, 1888-1894, 284.

Lancy. — REBER, Tombeaux anciens à Lancy, *BING*, XXXIII, 1895, 283; *G*, VIII, 1930, 57, *fig. 2*, tombes de dates diverses, se répartissant sur plusieurs siècles.

Landecy. — SORET, *Comm. Soc. Hist.*, 1838; MICHELI, Objets trouvés dans les tombes de Landecy et d'Archamps, *Comm. Soc. Hist.*, 1842; *MDG*, I, 1841, 253-254; PERRIN, *Les communes genevoises*, 64.

Lully (près Jussy). — *MDG*, IX, 1855, 4; VIII, 1852, 440.

Lully (près Soral). — REBER, *MDG*, XXIII, 1888-1894, 310.

Meyrin. — REBER, *MDG*, XXIII, 1888-1894, 316; *G*, IX, 1933, 34.

Pressy. — THEREMIN, *Comm. Soc. Hist.*, 1847; *Mémorial*, 70; *MDG*, IX, 1855, 4, 11-12, pl. III; FONTAINE-BORGEL, *Hist. des communes genevoises*, 1890, 16.

Russin. — RILLIET, *Comm. Soc. Hist.*, 1839; *Mémorial*, 35; *MDG*, IX, 1855, 4; I, 253.

Grand-Saconnex. — *MDG*, I, 1841, 251; SARASIN, *Comm. Soc. Hist.*, 1857; *Mémorial*, 109.

Saint-Maurice. — Entre Collonge et Corsier: REBER, *MDG*, XXIII, 1888-1894, 293.

Sézegnin. — *G*, XIII, 1935, 52. Date incertaine, les tombes pourraient être plus anciennes, même préhistoriques.

Vandœuvres. — *MDG*, I, 1841, 257; FONTAINE-BORGEL, *Hist. des communes genevoises*, 16.

Vernier. — REBER, *MDG*, XXIII, 1888-1894, 315; *G*, VIII, 1930, 56, *fig. 6* (sans doute postérieures au V<sup>e</sup> siècle).

Vésenaz. — *Ibid.*, 291.

Veyrier. — *MDG*, IX, 1855, 4; REBER, *BHG*, II, 1898-1904, 378; *ASAK*, 1919, 204.

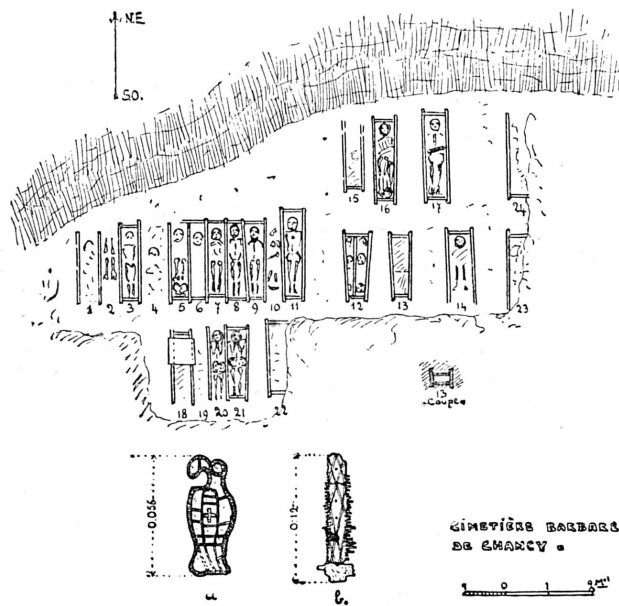
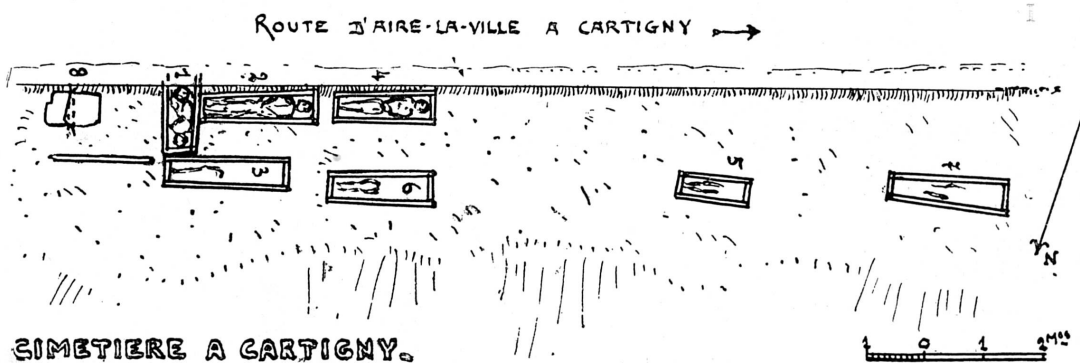


FIG. 93. — Nécropole de Chancy. Dessin de L. Blondel (*G*, I, 1923, 82, *fig. 2*).

Etc. — Rapport sur quelques anciens lieux de sépulture des environs de Genève, *MDG*, I, 1841, 251. — CARTIER a donné une liste des tombes en dalles, *BHG*, III, 1906, 71; voir aussi MONTANDON, *Genève*, inventaires; REBER, *Recherches arch. dans le territoire de l'ancien évêché de Genève*, 1892; ID., *Recherches arch. à Genève et aux environs*, 1901. La date de plusieurs de ces tombes, surtout de celles qui ont été découvertes anciennement, est parfois imprécise.



CIMETIERE A CARTIGNY.

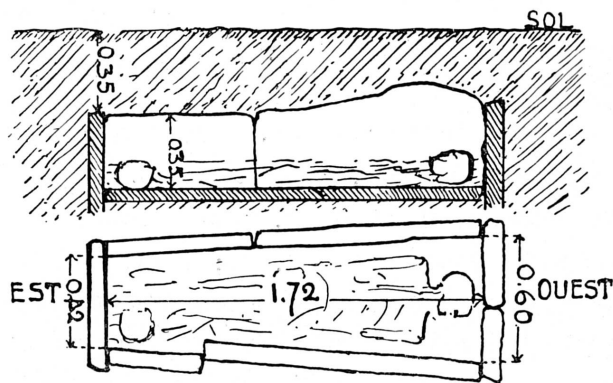


FIG. 94. — Tombes à Cartigny et au Creux-de-Genthod, (*G*, II, 1924, 92, fig. 3; VI, 1928, 27 fig. 2).